

H

1614

114

348

RESPONSE
DV CROCHETEUR
DE LA SAMARITAINE.

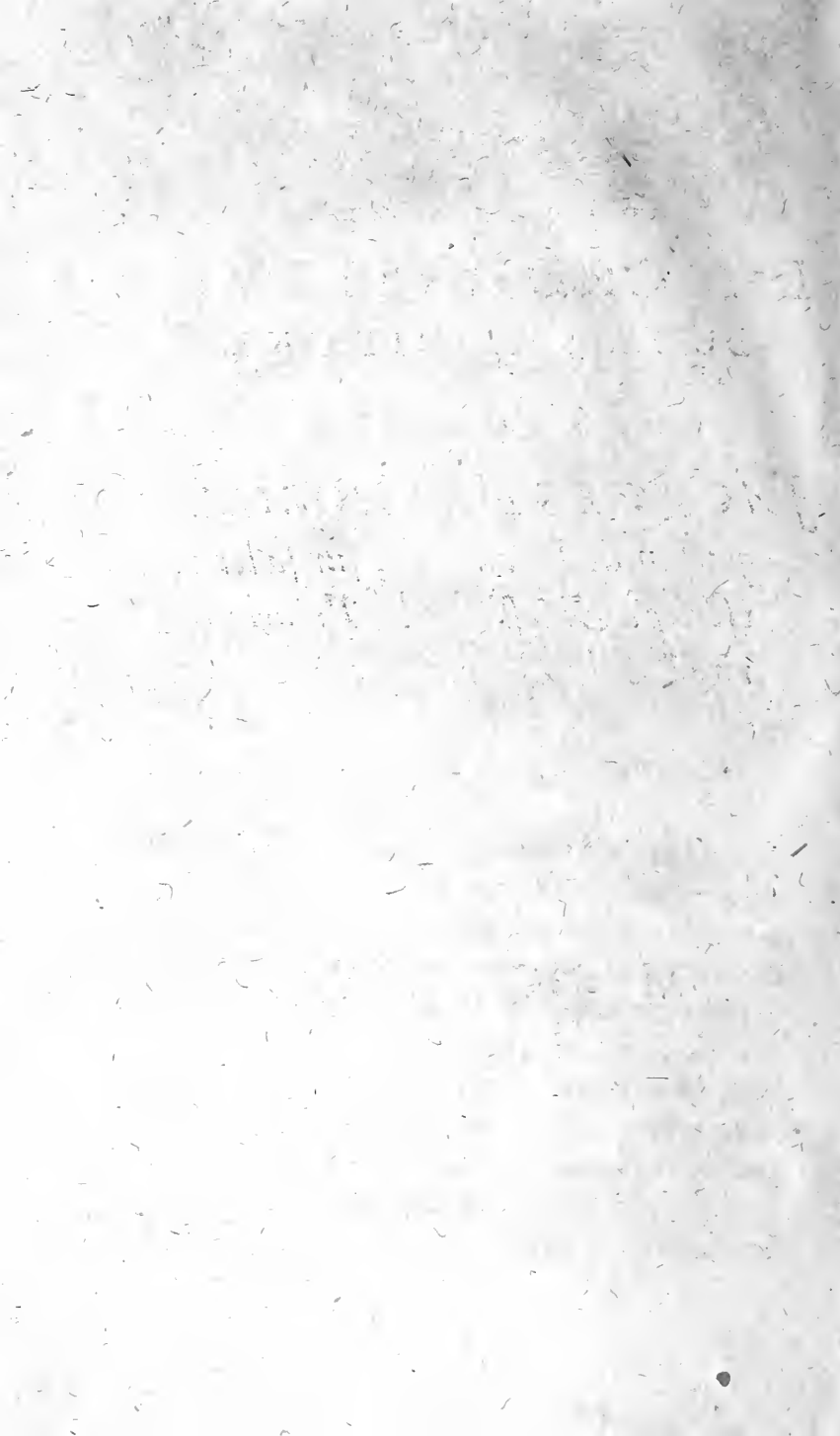
A

JACQUES BON-HOMME
*païsan de Beauuoisis, sur sa lettre
escrite à Messieurs les Princes re-
tirez de la Cour.*

8

M. DC. XIV.

114





RESPONCE
DV CROCHETEUR
DE LA SAMARITAINE.

A

*Jacques Bon-homme, paysan de Beau-
noisis, sur sa lettre escrite à Mes-
sieurs les Princes retirez de la
Cour.*

QU'IMPERE Jacques, ie desfroüillois vn
vieux mousquet paralytique & estro-
pié de la moitié de ses membres, quand ton
beau frere Tibaud me rendit ton pacquet,
si proprement plié en carré, que ie l'eusse
pris pour vn Angelot, s'il en eust eu aussi
bien la couleur que la forme. Je n'eusse ia-
mais creu qu'il eust esté fait en vn village, si
ie n'eusse trouué en vne des encoigneures vn
peu de foin que tu y auois mis pour remplir
le vuide & le mieux vnir. Je l'ouuris, il y a-

A ij.

uoit deux lettres dedās, l'vne que tu m'escriuois, l'autre que tu adressois à Messieurs les Princes icy assemblez, laquelle tu me priois de rendre seurement en main propre. Mot, qui m'a sans mentir bien donné de la peine à me tabuté l'entendement. Car ie confesseray librement mon ignorance, ie demeuray sept demy-heures, vn quart, deux minutes, & vne once, pour percer l'intelligence de ceste parole, ie ny pouuois mordre, iusques à ce que ayant demandé à boire, & la seruante me donnant vn verre, l'hostesse qui pris garde quelle auoit encore les mains toutes grasses de la vaisselle qu'elle venoit de lauer, luy dict. Fi, que tu est mal propre de presenter comme cela ce verre à cest honneste soldat avec tes mains ordres & vilaines. Lasse cela & va t'en les lauer tout à cest heure. I'entendis par là ce que tu voulois dire, c'est pourquoy ie ne māquay pas de me trouuer le lendemain sur les vnze heures dās la salle, en laquelle Messieurs les Princes deuoient dîner, car i'ay assés bonne mine, quand ie veux ouy, & puis ie suis cogneu d'vn Suisse de la maison d'vn sommelier, & du plus ancien palefrenier. La i'attendis la teste nuë, qu'ils eussent lauë leurs mains pour se mettre en table, & lors m'apochans de Monsieur le Prince, apres luy auoir fait vne reuerence sur le modele des enfans bleus, demandant par l'Eglise, ie luy presentay ta lettre avec tes humbles recommandations à ces bonnes graces, & luy renouvelay suyuāt

ce que tu me mandois ; la memoire des abricots que tu luy presentas il y a quelques années, vne fois qu'ayant esté surpris en pourpoint d'une guillee d'eau en chassant, il se vint garrer sous le portail de ta vieille grāge. Le bon seigneur se mit à rire, & me dit qu'il s'en souuenoit fort bien. Que tu auois ton bon hoqueton avec des guettes de toilles neufue, & vne grosse gaine à la ceinture garnie de deux cousteaux de Chastelleraut, que tu portois vne grāde espaisse, & blanche barbe, avec des cheueux longs, my-partis en greue (ie n'entens pas pourquoy il parla plustost sur ce subject de la Greue que de la place Maubert) à la mode des vieux Gaulois. Que tu estois bel homme, grand droit & portant la teste aussi haute qu'un nouveau venu à Paris, qui cherche chambre gernie; Il adiouste que tu estois de fort bōne compagnie & facecieux. Surquoy il rapporte que t'ayant enquis ie ne sçay sur quel propos en gauffant si les abricots n'auoient point quelque vertu particuliere, tu luy respondis plaisamment, que la chair estoit souueraine au mal de dents opposée sur la partie affectée, (ie pense que c'est quelque mot nouveau de la Cour) dans la bouche, si mettant par apres la teste dans vn four, on l'y pouuoit tenir sans tousser iusques à ce que le ius fondu par la chaleur humectast les gensives. Quand aux noyaux, qu'ils estoient fort salutaires aux goutteux, si se couchant sur vn monceau d'iceux il re-

muoient les pieds & les mains, iusqu'à ce
 qu'ils fussent tous cassez & reduits en poudre.
 Dequoy tout le monde se mit à rire. Au de-
 meurât, dit-il, hōme d'aussi bon sens que i'en
 aye encore veu. le l'ay ietté en diuers discours
 à dessein durât trois heures qu'il m'entretint,
 il me respondit tousiours si pertinemment
 que ie doutay si ce ne seroit point quelque
 bon vieillard de ville Trauesti pour quelque
 dessein en villageois. Car il n'en auoit pour
 tout rien que l'habit: Et ay tousiours creu
 que ce liure qui fut imprimé il y à quatre
 ou cinq ans, sous le nom du Payfan François,
 ne venoit point d'autre main. Ce qui mon-
 stre qu'il n'a pas tousiours esté nourri entre
 la vache & la charue. Car c'est vn discours
 rempli de bons excellents & salutaires aduis
 pour la reformation des abus & desordres de
 l'Etat: Et possible que c'est sur ce subject
 qu'il m'escrit. Voyons que c'est la dessus, il
 cōmanda à vn de ses Secretaires d'ouuir t'a
 lettre & de la lire tout haut. Ce qu'il fit auēc
 tel plaisir & contentement de toute l'assi-
 stance, qu'il y en eut deux qui s'oublierent
 de boire, & vn autre qui au lieu de porter vne
 aisle de Pigeon à la bouche, la porta à l'oreil-
 le, tant il estoit attentif. Tout le monde
 estoit estonné d'oüir vne si douce & si naïf-
 ue eloquence. Apres qu'elle eust esté audien-
 cée Monsieur le Prince dit qu'il doubtoit si
 tu estois descendu de ce Iacques Bon hom-
 me là, parce qu'il pensoit auoir autrefois ouy

dire à feu Monsieur le Febure son prece-
 pteur, qu'il auoit esté tué avec tous les enfans
 par le Dauphin. Toutesfois qu'il s'en rap-
 portoit. De ce discours on entra dans vn au-
 tre, qui fut des miseres & combustions de-
 plorable de ce temps-là, durant les quatres
 annees que ce bon & noble Roy Iean, dont
 ta lettre faict mention à l'entree, pris par son
 opiniatrise à la iournee de Poictiers, demoura
 prisonnier en Angleterre. Je louë Dieu, de
 ce que si ie n'ay pas si bon esprit, comme plu-
 sieurs autres, pour le moins i'ay fort bonne
 memoire. Car ie rapporterois quasi de mot
 en mot si ie voulois, tout ce qui fust dict la
 dessus; Par ma foy, il fait bon ouyr ces Mes-
 sieurs, ils sçauent de belles & bonnes choses
 il ne tient qu'à eux qu'ils ne les fagent; Aga, ce
 Monsieur le Prince te parloit des choses pas-
 sees, il y a ie ne sçay combien dans, comme si
 les eust leuës dans ton gros liure. Peut estre
 aussi est-ce luy qui l'a composé, car ils disent
 qu'il entend aussi bien le Latin, que Conseil-
 ler où Aduocat de la Cour. Ce qui m'agrea
 le plus fut ce qu'il dit de ce Charles Roy de
 Nauarre, gendre du Roy Iean cõtre les trou-
 pes duquel le grand pere de ton ayeul, com-
 me tu dis, où trisayeul, comme ils disent
 qu'il faut dire, s'esleua, pour leur faire ren-
 dre la plume des poulles qu'ils luy auoient
 mangées. Il l'apella mauuais garçon brouil-
 lon, factieux, ennemy du repos public. Et
 le blasma grandement de ce que durant la

captiuité du Roy, son beau pere, & la ieu-
 nesse du Dauphin, il auoit par vn leurre vain
 de reformation & de liberté, souleué le peu-
 ple amateur de nouveauté, & pour pescher
 en eau trouble, rempli l'Estat de confusion.
 Dequoy il disoit qu'il fut à la fin puni par v-
 ne issuë lamentable, car il fut bruslé à petit
 feu dans vn linceul. Chose estrange Iacques,
 si elle est vraye, car il me semble qu'il n'a-
 uoit qu'à passer dedans pour l'esteindre. En
 fin toutes les paroles qu'il dict la dessus, fu-
 rant prises par beaucoup de gens, pour au-
 tant d'estages de paix. En effect c'est dict on
 vn fort bon Prince, il y à aparence qu'il ne
 voudra point troubler le repos du Royaume,
 & qu'il reiettera sagement les conseils tur-
 bulents de ceux qui se figuroient de faire de
 son mescontentement vn. passe par tout aux
 villages pour les banqueter. Il ne faignit pas
 de le dire tout haut, protestant qu'il n'en
 viendrois iamais aux armes si on ne luy con-
 traignoit, dequoy vn Gascon qui estoit der-
 riere vers la cheminée, conceut vn tel despit,
 que transporté de colere, il en frappa du pied
 vn grand coup contre le plancher. On luy
 demanda ce que c'estoit: Il respondit que c'e-
 stoit vne grosse eraignée preste d'accoucher,
 & que la crainte qu'il auoit. que quelqu'vne
 de ces meschâtes bestioles ennemies des ar-
 mes me vint tendre ses toilles sur sa cuirasse
 faisoit qu'il en tuoit autant qu'il en trouuoit,
 voyans de tout temps hai cest animal, à cause
 qu'il

qu'il ne se prend qu'à plus foible que soy, & encore en trahison & par supercherie. Mais quelque temps apres estant sorti en la basse cour, d'euaporer sa fougue en plaintes & & menaces, le rencontray, & a qui en voules-vous, luy dis-je, mon Capitaine? Ah dit-il, à ce croquant de ton pays, qui à enuoyé ceste lettre. Que mal de terre le vire. Nous auions la guerre sans luy, sorcier qu'il est. Car ie veux perdre la teste & les deux balafres que j'ay au front, enseignes de ma valeur, s'il n'a charmé tous ces princes de son babil. Cap de S. Arnaud, quelle vilanie! qu'un pied plat comme cela soit plustost creu que deux mille soldats tout prest au premier commandemēt de leur chef, d'aller prendre la Bastille, si on les laisse faire, ne void on pas qu'il ne parle que pour son interest de peur de perdre quelque poule, où quelque Brebis roigneuse? Par la mort de tous mes ennemis, qui pend au bout de mon espée, ie petille, i'engrage, ie creve. Mais Dieu me damne, le Payfan le Payera. A peine auoit-il acheué ces mots, qu'il alla engager ses armes à vn maquignon pour le loüage d'un cheual, resolu tout a faict de t'aller tuer Bō-hōme, & de faire vn tãbour de ta peau, pour effiayer tous les autres qui oseroient dōner vn conseil de paix. Je le suiuis, & voyant que ie ne le pouuois destourner de ceste opiniastre resolution par raisons ny remonstrances, i'eux recours aux ruses. Gautier Garguille, dont ie t'ay autres-

fois parlé, est ce icy depuis ces festes, desguisé en vieillard avec vne longue perruque & barbe blanche & vn habit quasi semblable au tien, à fin de mieux descouuir sans estre cogneu, vn de ses compagnons qui luy ayant emporté son faye & ses grosses lunettes, s'est venu ietter icy dans quelques troupes. Nous auions eu querelle ensemble le soir precedent apres souper, sur le subiect du cheual Bayard, car m'ayant demandé à combien de poinct ie croyois qu'il se ferrast, ie luy respondis à treize. Il soustenoit qu'il ne se feroit qu'à quatre non plus que les autres. La dessus nous gageasme cinquante sols & demy & nous en rapportasme au voisin mareschal qui me cōdamna brauement, disant que quand on feroit vn cheual quel qu'il fust, il ne falloit que deux points pour luy tenir le pied, & autres deux pour enfoncer le clou dans la corne avec le marteau. Le regret de ma perte me fit debagouler contre luy quelques iniures, qui accueillies d'vn dementir cessent esclarté en coups si le Mareschal se mettant entre-deux n'eust faict le hola. Cela se passa pour lors de la façon. Mais pour me vanger de luy par les mains d'autruy ie m'aduisay de ceste fourbe : Je fais accroire au Gascon que s'il me voit donner cinquante sols & demy, qui estoit la sōme que i'auois perduë, ie luy mettrois dans vn quart d'heure le payfant qu'il cherchoit entre les mains, sans qu'il s'allast escorcher les fesses sur vne meschante

ielle qui n'auoit que les os & la peau. Il ac-
 cepte l'offre, ie touche l'argent. Ie luy fais
 voir de cent pas mon homme qui s'en ve-
 noit en capinois le long de la rue. Il se jet-
 te dessus. Iamais courtaut ne fut mieux
 estrillé. Il fut dobé à poix de marc, Et tu
 conseilles la paix, vilain, & tu dissuades la
 guerre, maroufle, ha ha, de par le diable,
 picque tes bœufs & ne te mesle d'autre cho-
 se: Autant de mots autant de gourmande dans
 les dents, dans les yeux, au méton, au nez par
 tout. Il ne falloit pas qu'il demandast comme
 au partage du gasteau des Roys, pour qui,
 il eust esté ladre-vert, s'il ne n'eust senti. Ie te
 laisse à penser si i'estois bien aise de voir cela,
 & de diuertir la furie de ce diable baptisé, de
 ta teste: sur celle de mon ennemy. Cela fait,
 ie me desrobay gentiment & m'en retournay
 la ou i'auoy laissé nos Princes, qui parloient
 encore de toy, & se mocquoient vn peu de ta
 mesure de bled. Ils me dirent par apres qu'ils
 te feroient responce vn de ces iours & me
 commenderent de rescrire cependant qu'ils
 auoient prista remonstrance en bonne part,
 & qu'ils t'en aymoient tellement, que si ia-
 mais l'occasion s'en presentoit ils te fairoient
 du bien. Ils en ont le moyen, lacques, & en
 font tous les iours à gens qui ne leur donnent
 pas de si bon conseil que toy. Ils le recognoi-
 strons, ie m'en assure. Apres cela ils se mirēt
 a iouier au malcontent. Et moy apres leur a-
 uoir fait vne reuerence coagruë du genoüil.

& de la teste, ie me retiray pour t'escrire cecy & t'en dire mon opiniõ, qui est que ces Princes ne viendront iamais à la guerre qu'à l'extremité. Ils sont tous François, & ayment trop leur hõneur & le repos public pour entreprendre rien dans l'estat, contre le bien & le seruice du Roy. Voila le iugement que i'en fais: Toutesfois ie ne ueux respondre de rien. Car qui respond, paye le plus souuent. Ie sçay qu'il a mal pris à mon pere, pour auoir cautionné cõme tu sçais, l'oncle de sa tante Arnette. Cela le mit si bas qu'il fut reduit à boire de l'eau, la chose du monde qu'il a toujours le plus haie iusqu'à la mort. De laquelle se voyãr proche ils en fit apporter vn plein verre, & comme on luy eust demãdé, qu'elle humeur le prenoit, veu le mal qu'il auoit voulu toute sa vie a ceste liqueur, il respondit, c'est la raison pour laquelle i'en veux boire à c'est heure, car il faut reconcilier auant mourir avec ses ennemis. Ie suis bien son fils de ce costé-la, ie n'ayme point d'autre eau que celle qu'on dõne a lauer les mains pour se mettre a table. Mais tout cela est vn peu hors de propos. Ie reuiens à la derniere partie de ta lettre, en laquelle tu m'exhorte de quitter ce courage guerrier & de retourner à Paris. Mon bon cõpere, ie pense que c'est mon meilleur, & que ie ne tarderay guere à le faire. Car par ma foy, comme tu dis fort bien. il y fait plus beau qu'icy. O place Maubert. O place aux veaux! ô pont neuf! ô port au char-

bon ! ô port au foin, qu'il m'ennuye que ie ne vous reuoye. Mais sur tout ce bon petit cabaret nouveau vers l'eschelle du temple, ou i'auois si bien gagné ces bonnes graces, grosse Nicole, par le moyen de trois sous que ie t'auois donnez en neuf fois, que i'auois tousiours du frais & du meilleur. En bonne foy il y a plus de plaisir-là qu'a courre la vache par les champs avec vne harquebuse sur l'espaule. On n'y a pas la moitié du temps son saoul de pain & d'eau. Ah que le diable m'emporte si i'y vay ! que Flambon demeure icy s'il vent, quant à moy ie m'en retourne. Ce fut luy qui m'y traina, il estoit caualé par trois ou quatre Sergens du Chastellet, & ne sçauois plus sur quel pied danser. Cela luy fit prendre resolution de se venir ietter en ces cartiers, & par ce qu'il se faschoit d'y venir seul : Il me vint embabouyner de belles paroles pour m'induire à luy faire compagnie, me representant que ie deurois mourir de honte de demeure en vne ville, ou i'auois receu l'affront que chacun sçauoit, d'estre dégradé de la place en laquelle on m'auois constitué sur l'horeloge de la Samaritaine. Que si i'auoist tant soit peu d'honneur ou de courage, ie m'en deuois ressentir, que c'estoit à cest heure quel'occasion s'en presentoit par le moyen de ceste guerre, durant laquelle si Paris venoit à estre pris, ie pourrois par l'intelligence que i'y ay avec les Crocheteurs mes compagnons, me saisir du pont-neuf &

le garderiusqu'a ce que pour reparation du tort qu'on m'auoit fait, les Escheuins de Paris' offrirent de me venir remettre eux mesmes en ma place avec ceremonie, & de me donner vn peage sur tous les maquereaux, gredins, couseurs de bourses, cocus & gens de semblable estoffe qui y passeroient. Ce qu'il n'estimoit pas si peu que pourueu qu'il n'y eust point de fraude, & que ie prisse seulement vn sol pour teste ou pour corne, ie n'eusse moyen d'achepter dans huit iours vn office de Sergent a verge, ou de Crieur iuré, comme estoit mon frere en premiere nopces. Il m'en voulois mesme faire party. Il me prit comme il failloit, car i'auois eu le soir auparauant querelle contre nostre femme a cause de quelques cotterez que ie voulois chastrer; elle ne le vouloit pas; disans qu'vne de ses voisines l'auoit assuree, qu'autant que i'en chastrois en carefme autant en donnois-ie au diable, pour me chauffer les pieds & a elle, si elle le permettoit en purgatoire. Elles s'opiniastra, ie la bastis: cela fit que i'ouuris plus volontiers l'oreille aux inductions de ce charlatan. Je m'en repens a cest heure, car ie ne veux point manger de guerre, ou si i'en veux, ce sera par ma foy pour seruir le Roy. Pourquoi! c'est nostre maistre, nous luy deuons cela. Il est si gentil, si potelé, si esueillé: & puis on dit qu'il sçait desia bien remarquer ce qu'on luy fait. S'il venoit a sçauoir que i'eusse porté les armes contre

luy, il me feroit faire la premiere fois qu'il
 me rencontreroit vne querelle d'Allemand
 par quelque Suisse, qui me donneroit de la
 hante de son halebarde sur les cheueux, en
 passant, sans qu'il en fust iamais autre chose:
 car i'aurois beau en informer, au diable le
 Commissaire ni le Sergent qui voudroit se
 leuer du liect pour lui aller mettre la main au
 collet. Il faudroit que ie beusse cela doux cō-
 me lait. Ah que ie n'y vay pas, mon espee
 est trop courte. Il y a vn autre chose, c'est que
 i'ayme desmesurément ce petit Prince, ie ne
 sçay ce qu'il m'a fait. Je ne sçauoy iamais
 estant à Paris, qu'il d'eust passer en quelque
 endroit, que ie ne laissasse & cotterez & ver-
 rēs pour y accourir & crier, viue le Roy. La
 derniere fois que ie le vis, ce fut sur le pont
 neuf à son retour de Fontaine-bleau, sur l'en-
 tree de l'hyuer passé. Il estoit vestu d'un long
 casquin d'escarlate couuert de passément
 d'or, car il a eu permission du Pape verifiée
 en toutes les barrieres des Sergens de Paris
 & vn petit chapeau retrouffé, il ne me sou-
 uient plus de quelle couleur. Deuant & apres
 luy, marchoient ces Messieurs les Princes
 qui sont icy, il les faisoit si bon voir que rien
 plus. Je leur conseillerois, si i'estois de leur
 conseil, de s'en tenir tousiours comme ils
 estoient lors le plus près qu'ils pourroient.
 C'est leur honneur & leur profit, les fols aux
 eschets & les sages à la Cour sont tousiours
 les plus proches du Roy. I'ay appris cela d'un

bon compagnon, qui me bailla vne fois vne lanterne de papier rimé à porter a vn petit homme vieux qui scait plus de secrets qu'Alexis Piemontois, duquel i'ay leu vne fois le liure pour me faire reuenir le poil du menton qu'vne fiebure chaude m'auoit faict tomber. I'auois encore quelque chose à t'escrire, mais il ne m'en souuient plus, ce sera pour vne autrefois, quand ie seray à Paris ou i'espere de m'acheminer demain. Ce soir icy i'iray là ou sont Messieurs les Princes, & si ie puis remarquer, ou c'est qu'ils mettent leurs mescontentement ie les desfroberay, & puis haut le pied; Ie le feray par la morbille, & s'il y a chien qui m'abboye, ie puis demeurer vn an sans boire, si ie ne luy fourre ma coutelasse quatre ausnes entre chair & cuir. I'ay de bons amis, Dieu mercy, qui me feront du soir au matin auoir mon abolition de tout. En tout cas la fierté de Roüan ne me peut manquer: car ie cognois deux honnestes hommes qui ont enuie d'estre Chanoines de la grande Eglise, lesquels en recognoissance de ce que i'ay deux fois porté leurs hardes de leur logis au coche, feront quelque chose pour moy. Bon homme ie me recommande à tes bonnes graces, à celles de tes deux fils & de tes trois, filles mariee. Boy matin & porte-toy bien, & tu viuras long-temps. Ie suis,

Ton tres-affectionné seruiteur à vendre & engager. LE CROCHETEUR.

